

# MUSÉE BELVUE

## *DOSSIER DE PRESSE*

**Juillet 2016**

DES CLÉS POUR COMPRENDRE LA BELGIQUE D'AUJOURD'HUI .....	1
CONCEPT DE L'EXPOSITION .....	2
PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DE L'EXPOSITION .....	4
TEXTES D'INTRODUCTION DES SALLES .....	8
HUIT OBJETS DE LA LIGNE DU TEMPS .....	12
BELVUE, PLUS QU'UN MUSÉE .....	17

# DES CLÉS POUR COMPRENDRE LA BELGIQUE D'AUJOURD'HUI

## LE MUSÉE BELvue INAUGURE LE 21 JUILLET 2016 SA NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE SUR LA BELGIQUE ET SON HISTOIRE

**Onze ans après son ouverture, le BELvue, géré par la Fondation Roi Baudouin, renouvelle entièrement son exposition permanente. Avec une approche thématique et une scénographie moderne et interactive, le musée propose au visiteur des clés pour comprendre la Belgique et notre société.**

Sept thèmes de société sont abordés dans les salles : démocratie, prospérité, solidarité, pluralisme, migrations, langues et Europe. Chaque thème est d'abord présenté d'un point de vue actuel, puis ensuite développé et expliqué à travers l'histoire de Belgique. Comment la Belgique et les Belges en sont-ils arrivés où ils se trouvent aujourd'hui ? Dans la nouvelle exposition du BELvue, l'histoire n'est pas un but en soi, mais bel et bien un moyen pour expliquer et donner les clés de compréhension et d'interprétation de notre société.

Une galerie de plus de 200 objets vient compléter cette vue d'ensemble de la Belgique d'hier et d'aujourd'hui. Présentées de façon chronologique du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, ces pièces incarnent la « mémoire matérielle » de la Belgique. Le visiteur y trouvera des objets du quotidien, des œuvres d'art et de design, des marques bien connues, des découvertes scientifiques, des références aux grands exploits sportifs, ou encore des objets rappelant la richesse de notre culture populaire.

Le musée BELvue a fait appel aux scénographes et historiens expérimentés de Tijdsbeeld & Pièce Montée pour concevoir et réaliser la nouvelle exposition permanente. La nouvelle exposition, présentée en quatre langues, s'adresse à tous, mais plus particulièrement aux jeunes. Le BELvue travaille depuis deux ans avec un groupe de jeunes Belges issus des quatre coins de la Belgique. La « Bande du BELvue » a donné son avis sur le concept et fait des propositions d'adaptation qui ont été intégrées dans le concept et la scénographie. C'est donc une exposition interactive, surprenante et bien en phase avec notre époque qui est proposée aujourd'hui.

# CONCEPT DE L'EXPOSITION

## Une approche actuelle de la Belgique et de son histoire

L'exposition s'organise autour de sept thèmes, sélectionnés pour leur pertinence et pour leur résonance dans la société actuelle : démocratie, prospérité, solidarité, pluralisme, migrations, langues et Europe. Chaque thème est d'abord abordé d'un point de vue actuel, puis développé et expliqué à travers l'histoire de Belgique.

Une galerie composée de plus de 200 objets représentant la « mémoire matérielle » de la Belgique complète les grands thèmes et fournit un autre point de vue sur notre société et son histoire.

Comment expliquer la société dans laquelle nous vivons ? Comment la Belgique et les Belges en sont-ils arrivés où ils se trouvent aujourd'hui ? Dans le nouveau BELvue, l'histoire n'est pas un but en soi, mais plutôt un moyen pour mieux comprendre la Belgique et la société actuelle.

## Clair et accessible

L'approche thématique permet que les sept sujets soient considérés comme une seule unité. Le visiteur disposera ainsi d'une vue d'ensemble complète et historiquement argumentée. Partir d'une réalité actuelle - et donc connue de tous - permet une meilleure compréhension des thèmes, et rend par la même occasion l'exposition accessible à un large public. Aussi certains sujets, comme la culture, le genre, le Congo, sont-ils abordés dans différentes salles, ce qui permet de les présenter sous plusieurs angles.

De plus, graphiques et schémas proposent au visiteur les résultats des dernières recherches historiques sous une forme claire et imagée.

Au niveau de la division de l'espace, chaque salle sera consacrée à une seule thématique. Le visiteur identifiera donc clairement durant sa visite les sept thèmes, et ainsi la vision d'ensemble.

La galerie d'objets est présentée de façon chronologique du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, permettant de replacer les éléments dans leur contexte historique et sur la ligne du temps.

## L'expérience facilite la compréhension

La nouvelle exposition s'adresse à un public très large et très diversifié. Afin de rendre la visite accessible au plus grand nombre, la méthode « apprendre par l'expérience » a été privilégiée, avec une volonté forte d'inclure dans la scénographie les différents médias et supports de transmission.

Un parcours tactile à destination des visiteurs aveugles et malvoyants est ainsi totalement intégré à la scénographie. Ces mêmes objets peuvent être touchés par tous, et notamment par les jeunes enfants, qui peuvent ainsi, sans savoir lire, découvrir et apprendre tout en s'amusant.

Il en est de même pour certains éléments de scénographie tels que des périscopes dans lesquels les visiteurs retrouvent certains lieux de mémoire, et qui sont également utilisés dans le parcours pour les enfants

à partir de 9 ans. L'exposition permanente permet ainsi à chacun une visite adaptée et une expérience unique.

### **Des outils de médiation complémentaires**

Le BELvue a également prévu différents outils de médiation pour visiter l'exposition permanente. Les visiteurs en groupe souhaitent ainsi souvent une visite guidée, qui leur permet une approche complète et plus vivante. Différentes associations de guides bruxelloises ont ainsi été invitées à participer à une formation sur le contenu de l'exposition. Celle-ci sera renouvelée régulièrement, et assurera donc des visites guidées de qualité.

Pour les visiteurs individuels, une application avec une visite audio/vidéo-guidée sera disponible en quatre langues (NL-FR-DE-EN) à l'automne. L'application pourra être téléchargée gratuitement.

Les enfants bénéficient d'une offre éducative et ludique, avec des parcours de visite adaptés à chaque tranche d'âge : « Mimi & Momo » pour les 3-5 ans, « Le Ministre, c'est moi ! » pour les 6-8 ans, et « En route avec Zeno » pour les 9-12 ans. Ces « jeux-parcours » permettent aux enfants de visiter l'exposition par eux-mêmes, et d'apprendre tout en s'amusant. Une application pour les adolescents est également prévue pour l'automne.

### **Une réalisation en étroite collaboration**

La nouvelle exposition permanente est le fruit d'une étroite collaboration entre plusieurs acteurs durant presque trois ans.

La conception et la réalisation de la nouvelle exposition permanente a été confiée aux scénographes et historiens expérimentés du bureau Tijdsbeeld & Pièce Montée.

Le comité scientifique du BELvue a été consulté pour chaque phase de développement, et a ainsi émis des commentaires et validé le contenu de l'ensemble de l'exposition. Ce comité pluraliste est composé des historiens suivants : Herman Balthazar – président - (UGent et gouverneur honoraire de Flandre orientale), Gita Deneckere (UGent), Gustaaf Janssens (KU Leuven et archiviste honoraire du Palais Royal), Ginette Kurgan (ULB), Catherine Lanneau (ULg), Axel Tixhon (UNamur), Leen Van Molle (KU Leuven).

Les suggestions des acteurs du domaine de l'éducation ont également été prises en compte en réunissant l'avis d'un comité pédagogique. De plus, le BELvue a pris l'avis de son plus grand groupe-cible : les jeunes. En 2014, le BELvue a lancé un appel pour créer la « Bande du BELvue », un groupe composé d'une vingtaine de jeunes originaires de tout le pays, qui travaillerait avec l'équipe du BELvue et Tijdsbeeld & Pièce Montée sur le concept de l'exposition. La « Bande » a ainsi donné son avis sur le concept et fait des propositions afin de rendre l'exposition plus accessible et lisible pour leurs congénères.

La Bande a également organisé des activités à destination du public du BELvue, notamment la « fête » de clôture de l'exposition précédente. Elle reste plus que jamais active et proche du public pour l'ouverture de la nouvelle exposition, et a prévu des activités pour l'ouverture et un audioguide pour l'automne.

# PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DE L'EXPOSITION

## Structure de base des salles

À l'avant, dans chacune des sept salles, deux écrans montrent des « talking heads » ou « visages parlants » : plusieurs personnes interviewées dans la rue, qui, en guise d'introduction, expriment leurs pensées à propos du thème abordé et qui illustrent l'importance de celui-ci pour les citoyens d'aujourd'hui.

Ensuite, un texte d'introduction clarifie le lien entre le thème et son contexte.

Chaque salle possède également son propre « monument », qui symbolise le thème et un ou plusieurs modules apportent un éclaircissement sur un sous-thème.

Enfin, des « périscopes » attirent le regard du visiteur sur un certain nombre de « lieux de mémoires », les endroits indissociables de la Belgique et de son histoire.

## Salle 1: Démocratie

L'exposition débute par un module consacré à la révolution de 1830 qui a conduit à la naissance de la Belgique.

La salle 1 a pour thème la démocratie, et plus précisément la monarchie parlementaire constitutionnelle.

Le monument a la forme d'un "1830" pas encore complètement finalisé. Il indique que, si les fondations de la Belgique furent posées cette année-là, le pays était encore en pleine construction. Le visiteur retrouve la constitution belge intégrée sur le socle du monument, exprimant les valeurs et les libertés de ce nouveau pays, et détaillant la forme de l'état.

Deux modules sont présentés : un module sur la dynastie belge, et un module sur l'évolution du droit de vote.

Dans le premier, on retrouve un arbre généalogique complet de la famille royale belge. Le visiteur peut également, dans un meuble multimédia, consulter de très nombreux documents et photos sur les souverains belges et leur famille.

Le second module propose au visiteur une vision très claire de l'élargissement du droit de vote au fil des années. Il se termine par un jeu dans lequel on peut participer virtuellement à une élection.

Les périscopes montrent le Parlement, le 16 rue de la Loi et le Palais de justice comme « lieux de mémoire ». Ces trois lieux représentent les trois pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire), et symbolisent la séparation des pouvoirs, base de la démocratie.

## **Salle 2 : Prospérité**

La salle 2 s'articule autour du thème de la prospérité et donc du développement de l'économie belge.

Un module central montre comment la Belgique a évolué au fil du temps pour passer d'une société agricole à une économie basée sur les matières premières, une économie industrialisée, une société de consommation, et une économie de service. Par ailleurs, le fait que la Belgique profite aujourd'hui d'une renommée internationale grâce à ses festivals musicaux et à son rôle de premier exportateur mondial de croquettes n'est pas non plus oublié.

Un autre module permet au visiteur de consulter un éventail de chiffres et de graphiques en lien avec la prospérité et l'économie.

Le monument de la salle 2 est un énorme boulier signifiant l'évolution du PNB à travers le temps.

Les lieux présentés dans les périscopes sont la gare d'Anvers et le Grand-Hornu.

## **Salle 3: Solidarité**

Dans la salle 3, on montre comment l'augmentation de la prospérité a favorisé la construction de la sécurité sociale, et plus généralement, la solidarité.

On rappelle ainsi comment la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle a donné naissance à un prolétariat urbain qui devait travailler dans les usines dans des conditions misérables. Ces conditions entraînant des réactions d'abord individuelles puis collectives, ont elles-mêmes débouché sur la création des syndicats et des maisons du peuple. L'évolution de la solidarité, son institutionnalisation et la création de L'État-providence sont également expliquées.

Les nouveaux défis sociaux, comme la pauvreté, assez fréquente dans les familles monoparentales, chez les pensionnés et les demandeurs d'asile, sont aussi abordés.

Le monument de la salle 3 représente une maison, faisant référence à l'Etat-providence.

Les périscopes montrent le Pier de Blankenberge, la grève de la FN à Herstal et la Maison du Peuple de Bruxelles.

## **Salle 4 : Pluralisme**

Dans la salle 4, l'accent est mis sur les clivages idéologiques.

Au centre de la pièce, on retrouve une petite salle de classe avec des bancs d'école. L'attention est portée sur la lutte entre l'enseignement catholique et l'enseignement officiel. Ces « guerres scolaires » eurent des conséquences politiques et sociales importantes en Belgique, et illustrent les clivages qui ont perduré jusque dans les années 50.

Un mur est consacré à la Belgique catholique qui a existé jusque dans les années soixante du siècle dernier, quand presque tous les Belges étaient

baptisés, faisaient leur communion et se mariaient à l'église. Sur le mur opposé, la société actuelle en grande partie laïque et progressiste sur le plan éthique est mise en lumière; cette société qui a notamment légalisé l'euthanasie, l'avortement et le mariage homosexuel.

Le monument de cette salle est une installation composée des principaux signes religieux et emblèmes idéologiques présents actuellement en Belgique.

Dans les périscopes, on retrouve la Mosquée Fatih de Beringen, Montaigu et l'Université libre de Bruxelles.

## **Salle 5 : Migrations**

Cette salle consacrée à l'immigration et à l'émigration, a pour monument un « nuage » de valises.

D'un côté de la salle, on présente les trois grandes vagues d'émigration des Belges : au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle vers la France, et l'Amérique, puis pendant la Première Guerre mondiale. De l'autre, on aborde les grandes vagues d'immigration qui ont eu lieu depuis les années cinquante, notamment en provenance d'Italie, du Maroc et de la Turquie. La présentation permet de mettre en parallèle les difficultés que beaucoup d'immigrants rencontrent à l'heure actuelle lorsqu'ils arrivent en Belgique (discrimination, problèmes de langue, nostalgie, ...) et celles rencontrées par de nombreux Belges lorsqu'ils sont arrivés à l'étranger par le passé.

Un module aborde également l'importante diversité culturelle que la Belgique connaît aujourd'hui. Il est composé d'une série de petites cases dans lesquelles se trouvent un objet personnel témoignant d'une partie de la vie d'un Belge célèbre ou anonyme, issu de l'immigration.

La salle 5 dispose également d'une carte du monde interactive sur laquelle les vagues de migrants entrant et sortant du pays au fil des années sont présentées.

Les périscopes apportent un éclairage sur Marcinelle et sur le quartier de Matongé.

## **Salle 6 : Langues**

La salle 6 traite des langues en Belgique et aborde l'histoire communautaire.

Grâce à un petit film, l'histoire de la réforme de l'état, de l'évolution de la Belgique d'un état unitaire à un état fédéral est racontée en quelques minutes. De plus, la question des langues est traitée à travers des exemples concrets : les pèlerinages vers la tour de l'Yser, les manifestations contre la Loi unique, les élections de 1995.

Le monument de cette salle est un arbre dans lequel toutes sortes d'expressions typiquement belges sont gravées, dans les trois langues nationales. Elles font référence aux différentes couches qui composent l'identité de chaque Belge et aux influences que les langues et les communautés exercent les unes sur les autres, tout en se mélangeant parfois.



## **Salle 7 : Europe**

La dernière salle esquisse l'évolution de la Belgique d'un champ de bataille international vers un point central de la coopération entre les pays.

Au centre de la salle, se trouve une grande table de réunion où sont regroupées de nombreuses références historiques : la Belgique comme état tampon neutre, la violation de cette neutralité lors de la Première Guerre mondiale, l'atrocité de la Seconde Guerre mondiale, puis le tournant amorcé lors de la signature du Traité de Rome en 1957 qui forme la base de l'Union Européenne que nous connaissons actuellement. La table contient également une vue d'ensemble des nombreuses organisations et institutions qui ont été fondées sur une coopération internationale, et qui sont aujourd'hui présentes à Bruxelles : le Parlement européen, la Commission européenne, l'OTAN, environ 150 ambassades, 1400 ONG, ...

Le monument consiste en un globe terrestre dans lequel le visiteur, via une ouverture sur le contour de la Belgique, a accès à un grand nombre de photos de dirigeants belges, européens et mondiaux qui se serrent la main.

Les périscopes présentent la porte de Menin à Ypres et l'Expo 58.

### **La galerie d'objets représentant la « mémoire matérielle » de Belgique**

Dans les couloirs au 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étage, se trouve la « mémoire matérielle » de la Belgique. Plus de 200 objets « belges », ainsi que des photos et extraits de films, y sont présentés chronologiquement, pour former une sorte de « cabinet du temps ». Le visiteur y retrouve des œuvres d'art (Constantin Meunier, George Minne, René Magritte), des découvertes et inventions (la bakélite, le saxophone), des objets et produits présents dans la vie quotidienne (différentes marques connues, un passe-vite, un ancien moule à gaufres), des références aux grands exploits sportifs (un vélo d'Eddy Merckx, un ballon signé des Diables Rouges, ...), des créations et objets de design, mais aussi des objets se référant à la monarchie belge (La truelle de Léopold II, un portrait réalisé par le Prince Charles, le portrait du Roi Albert II et de la Reine Paola réalisé par Dirk Braeckman) ou encore des symboles de la culture populaire (Jacques Brel, Spirou, le carnaval de Binche).

Via des écrans tactiles, le visiteur a accès à des informations supplémentaires à propos des objets exposés et de leur contexte.

Une ligne du temps placée sur la galerie permet au visiteur de replacer les objets dans leur contexte historique et leur époque.



# TEXTES D'INTRODUCTION DES SALLES

## Salle 1 : DÉMOCRATIE

Le 7 février 1831, le Congrès national approuve la nouvelle constitution, très progressiste pour l'époque. Avec le souvenir de l'autoritaire Guillaume I<sup>er</sup> encore bien présent dans les esprits, on opte pour un système démocratique garantissant la séparation des pouvoirs. La Belgique est donc, depuis sa naissance, une monarchie parlementaire constitutionnelle.

Le pouvoir est confié au peuple belge, qui choisit ses représentants au Parlement. Il faudra cependant une longue lutte pour que le droit de vote soit accordé à tous les citoyens. Le Parlement, qui vote les lois et les budgets, détient le pouvoir législatif. Le gouvernement veille à l'exécution des lois et est responsable de ses actes devant le Parlement. Le chef de l'État, en l'occurrence le Roi, est à la tête du pouvoir exécutif et participe au pouvoir législatif. Le pouvoir judiciaire est détenu par une série de tribunaux et de cours de justice. Les trois pouvoirs sont séparés.

L'égalité de tous les Belges et les libertés qui leur sont assurées sont inscrites dans la Constitution. Il s'agit de la liberté individuelle, de culte, d'enseignement, de presse, d'association, de réunion et de langue. Les individus et les groupes reçoivent ainsi une chance de s'épanouir, soustraits à la surveillance permanente de l'État. L'impact de ces libertés sur la société belge sera essentiel. Au cours des décennies suivant l'indépendance, elles permettront notamment la naissance d'une presse critique, la possibilité pour les travailleurs de se réunir, mais aussi l'avènement de la question linguistique, qui deviendra un thème essentiel dans l'histoire de la Belgique.

## Salle 2 : PROSPÉRITÉ

Si la Belgique reste en 1830 un pays essentiellement agricole, la situation ne va pas tarder à évoluer. Le pays sera, après la Grande-Bretagne, le premier à s'industrialiser. L'aménagement du réseau ferroviaire débute dès 1835, une première pour le continent européen. L'industrie devient le nouveau moteur de l'économie. Confrontée à son marché intérieur restreint, la Belgique développe une économie résolument tournée vers l'exportation. Sa situation centrale en Europe occidentale constitue un atout de choix. L'absence de législation sociale, jusque dans les années 1880, laisse en outre les coudées franches au patronat. Vers 1900, au niveau mondial, la Belgique est la cinquième puissance économique et la quatrième en matière d'exportations.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la prospérité croissante entraîne une demande accrue de services comme le commerce, les transports, le secteur bancaire, l'enseignement, les soins de santé et les loisirs. Les « Golden Sixties » sont un moment charnière : la consommation explose et la société du bien-être prend forme. En 1968, plus de la moitié de la population active travaille dans le secteur des services qui, aujourd'hui, représente environ 80 % du marché du travail.

Même si le fossé entre les plus pauvres et les plus riches reste profond, la Belgique compte parmi les pays les plus prospères du monde. Son produit intérieur brut par habitant est aujourd'hui plus élevé que ceux du Canada, de la France, de la Grande-Bretagne, du Japon ou de la Russie. Pour

conserver ce niveau de vie, l'économie doit évoluer. La connaissance et l'innovation sont les piliers de l'avenir.

### **Salle 3 : SOLIDARITÉ**

Grâce à son développement industriel, la Belgique devient dès le XIX<sup>e</sup> siècle une grande puissance économique. Une élite restreinte en cueille les fruits et se constitue des fortunes colossales. En revanche, la majorité de la population a le plus grand mal à vivre dignement. La charité et l'assistance publique s'efforcent de remédier à la misère, mais n'apportent pas de solution structurelle. Petit à petit, les ouvriers développent, d'abord sous la bannière socialiste, un large éventail de mécanismes de soutien, comme les mutualités, les syndicats et les coopératives. Ils financent avec leur propre contribution un modeste filet social. En réaction au succès du socialisme, les catholiques et, dans une moindre mesure, les libéraux fondent également des organisations sociales à destination des ouvriers, mais aussi des agriculteurs et des petits indépendants. La démocratisation du droit de vote permet l'entrée des socialistes au Parlement, puis, à partir de la Première Guerre mondiale, au gouvernement. Diverses lois sociales sont adoptées par des gouvernements de coalition où les socialistes côtoient les catholiques et les libéraux.

En 1944, avec le « Pacte social », le patronat et les syndicats jettent les bases de l'État providence, soutenu par un système de contributions sociales obligatoires pour les employeurs et les travailleurs. Pension de vieillesse, aide en cas de maladie ou d'invalidité, allocation de chômage, allocations familiales et congés payés sont désormais garantis, d'abord pour les salariés puis, progressivement, pour les indépendants. La redistribution est basée sur la solidarité obligatoire entre jeunes et vieux, actifs et non-actifs, malades et personnes en bonne santé. La Belgique possède l'un des systèmes de sécurité sociale les plus complets et les plus complexes au monde.

### **Salle 4 : PLURALISME**

En 1828, résolu à combattre la politique de Guillaume I<sup>er</sup>, catholiques et libéraux concluent une « union des oppositions ». Surmontant leurs différends idéologiques et politiques, ils trouvent dans la lutte pour l'indépendance un objectif commun. Même si elle est contre nature, l'union fait la force !

Après l'indépendance, cet « unionisme » ne tarde pas à se fissurer. Deux sphères se forment, l'une catholique, l'autre anticléricale, le futur monde libre penseur. L'Église catholique est fortement présente, tant politiquement que socialement, et tente d'asseoir davantage son pouvoir. Une nette fracture se creuse entre cléricaux et anticléricaux. La lutte sera menée sur une série de fronts tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et jusque tard dans le XX<sup>e</sup>. L'impact de la religion sur la vie quotidienne est essentiel : l'enseignement est longtemps dominé par l'Église ; un réseau dense d'institutions sociales catholiques se constitue ; même la mort et ses rites restent une affaire exclusivement religieuse. Les anticléricaux s'insurgent contre cette mainmise.

La forte influence de l'Église décroît après la Seconde Guerre mondiale, en particulier avec la fin de la fameuse « guerre scolaire » qui a été particulièrement virulente. Comme dans les pays voisins, la sécularisation progresse à grands pas. La société devient pluraliste et n'éluide plus les

débats éthiques. De nouvelles pratiques, comme la contraception, sont entérinées et la Belgique fait même office de pionnière dans une série de domaines, comme l'euthanasie et le mariage homosexuel.

## **Salle 5 : MIGRATIONS**

Le phénomène des migrations est de toutes les époques et si la Belgique est essentiellement connue aujourd'hui comme terre d'immigration, cela n'a pas toujours été le cas.

Au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du siècle dernier, des centaines de milliers de Belges quittent leur pays, en quête d'un meilleur avenir. Beaucoup choisissent la France. D'autres traversent l'océan pour rejoindre les États-Unis, le Canada ou l'Amérique du Sud. Leurs motivations sont essentiellement d'ordre économique. En effet, la misère frappe la Belgique, en particulier dans les campagnes densément peuplées de Flandre.

La Première Guerre mondiale et son cortège de violences incitent également de nombreux Belges à quitter précipitamment leurs foyers. Un million et demi de personnes trouvent temporairement refuge à l'étranger.

Dans les années 1920, le mouvement s'inverse. L'industrie belge recrute de la main-d'œuvre étrangère pour combler le déficit intérieur. La Belgique devient une terre d'immigration, particulièrement dans les années 1950 et 1960. Sur l'insistance des employeurs, les autorités belges font venir des dizaines de milliers de travailleurs immigrés.

Après un creux, le mouvement d'immigration reprend au milieu des années 1980. Il résulte principalement du regroupement familial, de l'arrivée de demandeurs d'asile et de l'élargissement de l'Union européenne.

Ces phases migratoires successives ont changé la Belgique en profondeur. En un demi-siècle, une société relativement homogène s'est transformée en un pays multiculturel. Avant la Première Guerre mondiale, seuls 3,5 % des habitants étaient de nationalité étrangère. En 2015, ce chiffre était de 11 %. Selon les estimations, un quart au moins de la population a des racines hors des frontières.

## **Salle 6 : LANGUES**

La Belgique est un pays complexe, notamment en raison des différentes langues qui y sont parlées et des nombreux gouvernements qui le gèrent. La langue a constitué à travers son histoire une donnée déterminante sur le plan politique.

Dès avant 1830, la future Belgique est une région multilingue située à la frontière entre les aires linguistiques germanique et latine. Le français constitue la langue de l'élite et de l'administration. Sous le règne de Napoléon, sa supériorité est établie par la loi. Après l'indépendance, la liberté linguistique est inscrite dans la Constitution, mais le français reste de facto la langue de l'administration.

Dans le Nord du pays, le mécontentement grandit. De plus en plus de Flamands s'insurgent contre la domination du français et réclament un statut égal pour leur langue. À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le mouvement flamand obtient progressivement des avancées légales. Entre

1873 et 1962, les lois successives vont faire de la Flandre une région néerlandophone, de Bruxelles une région bilingue, de la Wallonie une région francophone et des cantons de l'Est une région germanophone.

À partir des années 1970, la Belgique est fédéralisée au fil de plusieurs réformes de l'État. Elle constitue désormais un État fédéral, dirigé par un gouvernement fédéral d'une part, les gouvernements des communautés et des régions, de l'autre. Le pays compte trois communautés dotées de compétences culturelles et personnalisables : la flamande, la française et la germanophone. S'y ajoutent trois régions qui gèrent l'économie et l'aménagement du territoire : la région flamande, la région wallonne et la région de Bruxelles-Capitale. Les territoires des communautés et des régions ne coïncident donc pas.

## **Salle 7 : EUROPE**

La position géographique du territoire constituant la Belgique actuelle lui a valu d'être pendant plusieurs siècles l'un des champs de bataille les plus courus d'Europe. Après la révolution, les puissances européennes imposent la neutralité à la Belgique. Ce statut, devenu définitif en 1839, doit protéger le royaume et garantir le statu quo en Europe. En réalité, c'est la rivalité entre la France, qui gardera longtemps des visées sur le territoire belge, et l'Allemagne, un pays neuf aux visées expansionnistes, qui inquiète le gouvernement belge. En 1870–1871, la Belgique entend distinctement le cliquetis des armes mais parvient à faire respecter l'intégrité de son territoire.

En 1914 et 1940, le pays est en revanche entraîné dans deux conflits désastreux. Tant la plaine de l'Yser, théâtre de combats sanglants pendant la Première Guerre mondiale, que l'Ardenne, où la dernière offensive allemande sur le front occidental fera des ravages en 1944–1945, vont se consteller de cimetières militaires, témoins silencieux des tragédies passées.

Une fois la paix revenue, la Belgique s'engage pleinement dans la coopération internationale. Convaincue que c'est la seule manière d'éviter de nouvelles guerres européennes, elle joue un rôle de pointe dans ce domaine. Le pays participe notamment à la création du Benelux (1944), de l'OTAN (1949), de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier (1951), de la Communauté économique européenne (1957), de la Communauté européenne de l'Énergie atomique (1957) et de l'Union européenne (1992). En tant que « capitale » de l'Europe et quartier général de l'OTAN, Bruxelles est en outre devenue l'un des principaux centres décisionnels dans le monde.

## HUIT OBJETS DE LA LIGNE DU TEMPS

### SAXOPHONE BARYTON, VERS 1841

#### *Adolphe Sax*

Sax est sans doute le patronyme belge le plus connu dans le monde. Adolphe Sax consacre toute son existence à améliorer et à inventer des instruments à vent. À l'exposition de l'industrie nationale organisée à Bruxelles en 1841, il joue pour la première fois en public sur son invention la plus célèbre, le saxophone. N'ayant pas encore déposé de brevet pour l'instrument, il se produit derrière un rideau. Personne ne peut donc voir de quel instrument sortent ces sons nouveaux.

Si le saxophone est désormais une valeur sûre en musique classique, il reste essentiellement associé au jazz.

*Musée des Instruments de Musique – MIM, Bruxelles*



### MODÈLES DE POIRES A FINALITÉ PÉDAGOGIQUE

#### *Triomphe de Jodoigne*

La « Triomphe de Jodoigne » est développée en 1843 à Saint-Remy-Geest, près de Jodoigne, par Simon Bouvier.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la Belgique est le centre de la culture des poires. Plus de 1.000 variétés nouvelles y sont croisées et améliorées. Le goût des vieilles variétés est malheureusement oublié car ces fruits sont savoureux, délicieusement juteux et conviennent parfaitement pour faire des poires cuites ou de la compote.



#### *Esperen*

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le major Pierre Joseph Esperen cultive plus de quarante nouvelles variétés de poires à Malines. On lui doit notamment les poires Belle des Forêts, Bergamotte Esperen, Beurré Esperen, Seigneur Esperen, Double Rousselet, Joséphine de Malines, Émile d'Heyst, Grand Soleil, Marasquine, Passe tardive, Poire Pêche et Soldat-Laboureur.



### ***Joséphine de Malines***

La poire d'hiver Joséphine de Malines est aussi connue sous le nom de Royale d'hiver. Le major Esperen développe cette variété de poire à Malines vers 1830 et la baptise du prénom de son épouse.

### ***Nouveau Poiteau, 1827***

La Nouveau Poiteau serait un cultivar du professeur Jean-Baptiste Van Mons. Les fils de Van Mons et le stagiaire Simon Bouvier, de Jodoigne, commercialisent cette poire sous le nom de Nouveau Poiteau pour la distinguer de l'ancien Poiteau, un cultivar de Van Mons de 1823, baptisé du nom du grand pomologue français Antoine Poiteau. Selon d'autres sources, la Nouveau Poiteau serait un cultivar de Simon Bouvier.

### ***Zéphirin Grégoire, 1843***

La Zéphirin Grégoire est un cultivar de Grégoire Nelis, de Jodoigne.

### ***Berckmans***

Heist-op-den-Berg est un nom connu jusqu'aux États-Unis grâce à Louis Berckmans. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, notre homme émigre à Atlanta, emportant dans ses bagages des greffons de la poire Émile d'Heyst. Arrivé là-bas, il se lance dans la culture à grande échelle de poiriers, de sorte qu'aujourd'hui encore, l'Émile d'Heyst est connue dans toute l'Europe et aux États-Unis.

*Museum voor de Geschiedenis van de Wetenschappen, Universiteit Gent, Gand*

## **MOTOCYCLETTE FN 4 CYLINDRES, VERS 1905**

### ***FN Fabrique Nationale de Herstal***

Il s'agit de la première motocyclette à quatre cylindres en ligne au monde à être produite à grande échelle. La cylindrée totale du moteur est de 362 cc. Sa puissance est de 3 CV. Avec une vitesse maximale de 60 km à l'heure et grâce à sa technologie de pointe, le modèle remporte immédiatement un franc succès et est surnommé « *the car on two wheels* », l'automobile à deux roues.



*Autoworld / Collection Mahy, Bruxelles*

*Restauration R. Baudaux /F.S.A Fondation Belge pour le Patrimoine  
Automobile et Moto – Fondation Roi Baudouin, Bruxelles*

## **SOLIDARITÉ, PROJET POUR LE MONUMENT VOLDERS, BRONZE, 1898**

### **George Minne**

*Solidarité* est le projet de George Minne pour un monument commémoratif en l'honneur du leader socialiste Jean Volders. Le commanditaire, le Parti ouvrier belge (POB), rejette le projet et le monument ne sera jamais réalisé.

Vers 1900, les artistes belges jouent un rôle en vue dans le monde international de l'art. La vie artistique belge se déploie dans toute sa richesse et sa diversité à travers des artistes, des associations et des revues dynamiques. Le groupe *Les XX* est sans doute le plus influent à cette époque. Les expositions qu'il organise réunissent la fine fleur des artistes belges et internationaux. L'œuvre de George Minne y est également présentée.

*Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers*



## **TROIS CAMIONS MINIATURES**

### **Monopol**

Camion de brasserie. À l'arrière, la place est prévue pour des fûts et des tonneaux.

### **Wielemans**

Le camion porte l'inscription suivante : « Wielemans - Bock - Stout - Scotch - La plus importante brasserie belge production annuelle 600.000 hl ».

### **Commerce de bois**

Marqué de l'inscription « Commerce de bois », ce camion a été construit pendant la guerre, vers 1942, avec les matériaux de base disponibles dans une fabrique de brosses d'Izegem.

*Musée du Jouet, Bruxelles*





## LUBUMBASHI

### *Maquette d'un cargo de l'armateur belge CMB, vers 1953*

En 1950, la compagnie maritime CMB entame un impressionnant programme de construction de huit cargos élanés. Le *Lubumbashi* est le premier à sortir du chantier naval de Cockerill Hoboken, en 1953. Les bateaux se prêtent idéalement à la navigation vers l'Amérique du Nord et du Sud. Leur tonnage brut est de 11.200 tonnes et ils atteignent une vitesse de seize nœuds. Ils disposent aussi de seize puissants appareils de levage. Quatre des six cales sont aménagées pour accueillir des marchandises courantes, les deux autres pour des marchandises plus spécifiques. Une de ces cales spéciales est équipée de trois chambres froides, l'autre abrite quatre citernes destinées à contenir des huiles végétales.

*CMB nv, Anvers*



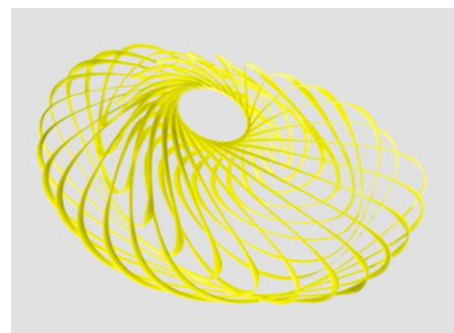
## SPIROGRAPH, ELVIS POMPILIO, 2011

### *.MGX by Materialise*

En 2011, le célèbre chapelier belge Elvis Pompilio crée le *Spirograph* pour .MGX, en collaboration avec le bureau de design .RAD Product. L'impression en 3D permet d'opter pour une structure à la fois très complexe et légère.

Materialise a plus de vingt-cinq ans d'expérience dans le domaine de l'impression en 3D. L'entreprise a pour objectif de rendre le monde meilleur et plus sain grâce à des applications innovantes de l'impression en 3D, dans un large éventail d'industries. Materialise, qui a son siège en Belgique et des implantations un peu partout dans le monde, constitue le plus grand groupe de développeurs de logiciel dans l'industrie.

*Materialise, Louvain*



## TABOURETS AUSGEBRANNT

### *Kaspar Hamacher, 2015*

Fils de garde forestier, Kaspar Hamacher a grandi dans la forêt dans les cantons de l'Est. Aujourd'hui, il crée des meubles en bois massif avec des arbres morts, des objets aux confins de la sculpture et du design. C'est le hasard qui décide en grande partie du meuble qu'il fera. Parfois, il se met délibérément à la recherche d'un tronc d'arbre pour faire un banc par exemple. La forme de l'arbre, avec ses nœuds et ses ramures, reste souvent bien visible. Pour les tabourets *Ausgebrannt*, Hammacher scie la forme de base dans un morceau de tronc, qu'il brûle ensuite en partie pour rendre les sièges plus légers et plus fonctionnels.

### *Kaspar Hamacher, Raeren*



# BELvue, PLUS QU'UN MUSÉE: LE LIEU POUR VIVRE L'HISTOIRE ET LA DÉMOCRATIE À BRUXELLES

Le BELvue est à la fois le musée de la Belgique et son histoire et un centre pour la démocratie.

Géré par la Fondation Roi Baudouin, le BELvue a été créé comme un lieu où les visiteurs, et plus particulièrement les jeunes, peuvent découvrir et mieux comprendre la Belgique, son histoire, son développement socio-économique, et son fonctionnement institutionnel.

A côté de l'exposition permanente, le BELvue accueille des expositions temporaires et organise des workshops sur les thèmes de la démocratie, la citoyenneté, la politique et la justice.

Avec ces activités, le BELvue souhaite contribuer à améliorer la confiance dans les valeurs démocratiques, en développant une conscience historique et en stimulant la réflexion critique sur les enjeux démocratiques majeurs.

[www.belvue.be](http://www.belvue.be) – [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)



## Contact presse :

Mathilde Oechsner – Responsable communication BELvue  
[oechsner.m@kbs-frb.be](mailto:oechsner.m@kbs-frb.be)  
Tel. : 02/545 08 02

## Photos :

Des photos en haute résolution peuvent être téléchargées via le lien suivant :

<https://images.kbs-frb.be/FII5oBydFD>

Le copyright indiqué dans le fichier texte joint avec les photos doit impérativement être indiqué. Ces photos ne peuvent en aucun cas être communiquées à des tiers.